

Lettre des dominicains d'Avrillé

ISSN 12797634 – Abonnement : 8 € par an – Ce numéro : 1,5€.
Trimestrielle, n° 108. DÉCEMBRE 2023.



Hans Memling: La Vierge et l'Enfant entre saint Jacques et saint Dominique (1485)

QU'ADAM FUT UN PAUVRE HOMME !

TEL EST LE TITRE d'un Noël populaire ancien. Sans doute, la chanson enjolive l'histoire de nos premiers parents. Mais cela n'empêche qu'il s'agit d'une histoire vraie. Dieu a créé un premier homme, qui fut appelé Adam, et il a tiré du côté d'Adam de quoi former sa femme qui fut appelée Ève.

Adam et Ève furent placés dans le jardin d'Eden, un paradis terrestre

Fresque du 3^e siècle

planté de beaux arbres. Mais ils furent soumis à une épreuve : ils pouvaient manger des fruits de tous les arbres, sauf de « l'arbre de la science du bien et du mal ».

Le mot latin *pomum*, qui peut désigner n'importe quel fruit, a donné à nos ancêtres l'idée d'appeler ce fruit une pomme.

Nos parents ayant désobéi à l'ordre divin furent punis en perdant la grâce de Dieu et en étant chassés du paradis terrestre. Suite à cette faute, tous les hommes naissent avec le péché originel, c'est-à-dire privés de la grâce de Dieu. Nous avons donc besoin d'un Sauveur qui nous remette en état de grâce pour pouvoir sauver nos âmes.

Et ce Sauveur est venu le jour de Noël, il s'appelle Jésus.

Derrière la poésie de la chanson et celle des représentations anciennes, croyons à la vérité historique de ce récit. Et surtout, adorons et remercions notre Sauveur, et suivons-le en portant notre croix tous les jours de notre vie.

Qu'A dam fut un pauvre homme De nous faire dam ner Sa femme sans cesse Le
 Pour un morceau de pomme Qu'il ne put avaler !
 flatte, le presse D'en goûter un pe tit Croyant que la sa gesse Que Satan avait
 dit Gisait de dans ce fruit.

I

Qu'Adam fut un pauvre homme
 De nous faire damner
 Pour un morceau de pomme
 Qu'il ne put avaler !
 Sa femme sans cesse
 Le flatte, le presse
 D'en goûter un petit
 Croyant que la sagesse

Que Satan avait dit
 Gisait dedans ce fruit.

II

Mais s'étant aperçue
 Que sage, on n'était pas
 Se voyant bien déçue
 Après ce doux repas
 Honteuse, tremblante,

Piteuse, dolente
Elle court au figuier
Et ramassant des feuilles
Tâche de les plier
Pour faire un tablier.

III

Pendant notre père
Que le morceau pressait
Tout rouge de colère
Sa femme maudissait.
Perfide, cruelle
Crédule, rebelle,
Tu trompes ton époux !
Que dira notre maître
Fuyons et cachons-nous
Je crains trop son courroux.

IV

A ce bruit déplorable
Dieu descend promptement
Et d'un air tout aimable
Appelle doucement :
Mon Ève, ma fille
Épouse gentille !
Adam de moi chéri !
Mais à cette semonce
Ni femme ni mari
Ne disent : me voici.

V

L'auteur de la Nature
A qui rien n'est caché

Sous un tas de verdure
Découvre Adam caché
Tout triste, tout pâle
Qui tremble, tout sale
De s'être ainsi traîné
Qui répond : c'est la femme
Que vous m'avez donné
Qui m'a presque damné.

VI

La femme, à cette plainte
Contre Adam se défend
Et dit que sa contrainte
Ne vient que du serpent.
Que dire ? Que faire ?
De rire et de braire
Ce n'est plus la saison
Dieu leur ferma la porte
Et comme de raison
Leur défend sa maison.

VII

Cette triste infortune
Causa tous nos malheurs
La vieillesse importune
Les plaintes et les pleurs
La peste, la guerre
Par toute la terre
S'épandit à son dam
Pour punir l'insolence
De notre père Adam
Dans chaque descendant.



LES TITRES DE SAINT THOMAS

PUISQUE NOUS SOMMES à la charnière des années jubilaires du Docteur angélique (né en 1225, mort en 1274, canonisé en 1323), voici les principaux titres élogieux décernés à saint Thomas d'Aquin par les papes, les conciles, les universités et les grands théologiens :

Docteur angélique; Docteur commun; Ange de l'école; Ange de la théologie; Docteur eucharistique; Docteur incomparable; Docteur des docteurs; Prince des théologiens; Siège de la sagesse; Tabernacle de la science et de la sagesse de Dieu; Disciple privilégié du Saint-Esprit; Oracle divin; Interprète fidèle des volontés divines; Prince et Père de l'Église; Astre matinal de l'Église; Lumière de l'Église militante; Grand luminaire du monde; Flambeau de la théologie catholique; Lumière de science; Chérubin des anges; Oracle du concile de Trente; Pierre de touche de la foi; Athlète de la foi orthodoxe; Bouclier de l'Église militante; Arsenal de l'Église et de la théologie; Ange exterminateur des hérésies; Terreur des hérétiques et marteau des hérésies; Miracle du monde; Abîme de science; Clef des sciences et clef de la loi; Alpha de toutes les sciences; Aigle des écoles; Résumé de tous les grands esprits; Langue de tous les saints; Commun maître de toutes les universités; Premier des sages et délices des savants; Perle du clergé; Fontaine des docteurs; Miroir sans tache de l'Université de Paris.

Enfin, dans l'office liturgique, l'Église l'appelle :

Ornement de l'univers; Guide et lumière des fidèles; Règle, voie, loi des mœurs; Tabernacle des vertus; Flambeau du monde; Lumière de l'Église; Splendeur de l'Italie; Honneur et gloire des Frères Prêcheurs; Chantre de la divinité.

D'après le père Charles-Anatole JOYAU O. P., *Saint Thomas d'Aquin, Patron des écoles catholiques*, Lyon, Vitte, 1895, p. 380 (complété par nos soins).



LA CHUTE DU CATHOLICISME ET LA CHUTE DE LA FRANCE

EN 1962, 85% des Français se disaient catholiques. En 2019, seulement 29%. Sur ces 29%, seulement 8% vont « régulièrement » à la messe [c'est-à-dire une fois par mois]. (Références : Insee 2023)

Si l'on combine ces chiffres, il résulte que moins de 1% des français vont à la messe le dimanche.

Que s'est-il passé en 1962, qui a occasionné une telle chute ?

Si vous ne le savez pas, lisez le *Petit catéchisme du concile Vatican II*, disponible chez DPF (www.chire.fr), initialement paru dans la revue *Le Sel de la terre* n°93.

Avant la Révolution de 1789, la plupart des Français allaient à la messe et la quasi totalité de la population était catholique.

Après les persécutions de la Révolution, la moitié des Français ont cessé de pratiquer. Mais la grande majorité continuait de se faire baptiser.

En deux siècles de persécution sourde de la franc-maçonnerie, le pourcentage de pratiquants à la veille du Concile était encore de près de 20% et celui des catholiques, 85% comme nous venons de le dire.

Force est de constater que la franc-maçonnerie a réussi son projet de dé catholiciser la France, fille aînée de l'Église.

Le résultat est que la place de la France dans le monde a changé : avant 1789 elle était à la tête des nations civilisées et la langue française était la langue de la culture et de la diplomatie. Aujourd'hui la France est la risée des peuples, elle est près de disparaître dans une guerre civile ou par l'envahissement de l'islam, et l'anglais est devenu non seulement la langue internationale, mais la langue parlée dans un nombre croissant d'entreprises, d'universités et d'administrations dites françaises.



LES « LUMIÈRES » EN TROIS CITATIONS

L'IDÉOLOGIE DES PRÉTENDUES «LUMIÈRES» domine la France. Malheur à qui s'en écarte ! Récemment, dans un lycée de la République, un professeur avait cru pouvoir révéler à ses élèves quelques vérités déplaisantes sur Voltaire. Mis en cause par ses col-



Adam et Ève chassés
du paradis terrestre
Enluminure du 12^e siècle

lègues, il prouva l'exactitude de ses dires.

— «*Là n'est pas la question*, lui répondent-ils. *Exacts ou non, vos propos sont irresponsables. Vous avez une mission éducative. Vous n'avez pas le droit d'ébranler chez vos élèves le mythe des Lumières.*»

MYTHE des Lumières : tout est dit. Officiellement, il n'y a plus de religion d'État en France. Il y a pourtant une mythologie que les professeurs n'ont pas le droit de mettre en cause. La formation à *l'esprit critique*, recommandée par les programmes, touche ici ses limites. Le prétendu «*droit au blasphème*» ne vaut que pour les religions concurrentes. Les «*Lumières*» ont le statut de vaches sacrées.

Qui les impose ? Le président de la République, Emmanuel Macron, donne lui-même la réponse. Le 10 novembre 2023, il rendait visite au Grand Orient de France. Définissant la franc-maçonnerie comme «*la fille aînée des Lumières*», il soulignait que son rôle dans la construction du «*projet républicain*» et de l'école étatique («*école de l'émancipation et de la liberté*») est «*une vérité historique*».

Quant au fond de l'idéologie des «*Lumières*», trois citations suffisent à le résumer.

• **On parle d'abord de «tolérance».** Mais un des «*philosophes*» des «*Lumières*», Melchior Grimm (1723-1807), écrivait peu après la mort de Voltaire :

«*Tous les grands hommes ont été intolérants, et il faut l'être. Si l'on rencontre sur son chemin un prince débonnaire, il faut lui prêcher la tolérance, afin qu'il donne dans le piège, et que le parti écrasé ait le temps de se relever par la tolérance qu'on lui accorde, et d'écraser son adversaire à son tour. Ainsi le sermon de Voltaire, qui rabâche sur la tolérance, est un sermon fait aux sots ou aux gens dupes, ou à des gens qui n'ont aucun intérêt à la chose.*» (Correspondance de Grimm, 1^{er} juin 1779.)

• **On parle de «démocratie».** Mais Jean-Jacques Rousseau y voyait surtout un moyen de manipulation. Appliquons au «peuple» ce qu'il disait de l'enfant :

«*Qu'il croie toujours être le maître et que ce soit toujours vous qui le soyez. Il n'y a point d'assujettissement si parfait que celui qui garde*

*l'apparence de la liberté ; on captive ainsi la volonté même. Le pauvre [...] qui ne sait rien, qui ne peut rien, qui ne connaît rien, n'est-il pas à votre merci ? [...] Ses travaux, ses jeux, ses plaisirs, ses peines, tout n'est-il pas dans vos mains sans qu'il le sache ? Sans doute, il ne doit faire que ce qu'il veut ; mais il ne doit vouloir que ce que vous voulez qu'il fasse.» (Jean-Jacques Rousseau, *Émile* [1762], I. II).*

NOUVELLES DE NOS TRAVAUX

LA CONSTRUCTION du nouveau réfectoire de l'hôtellerie est achevée, mais la mise en service est retardée à cause des nombreuses exigences que l'organisme de contrôle nous a signifiées au dernier moment, un mois après l'achèvement des travaux et deux jours avant la visite de la Commission de sécurité. Ainsi, puisque le réfectoire doit recevoir plus de 50 personnes, il ne faut pas qu'une personne quelconque puisse éteindre la lumière. La moitié des lampes s'allumera donc avec l'interrupteur situé à l'entrée du réfectoire, l'autre moitié avec un interrupteur qu'on ne pourra faire fonctionner qu'avec une clef.

Cette prescription – qui aurait été plus facile à réaliser si elle nous avait été signifiée plus tôt – n'est pas la seule du même genre.

Voilà au moins de quoi nous exercer à la patience. Nous vous remercions de vos prières pour que nous puissions ouvrir le réfectoire avant Noël, et nous vous assurons des nôtres pour tous nos bienfaiteurs. Nous n'avons pas encore fini de régler les factures.

Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait (Mt 25, 40).



Nouveau réfectoire

• **On parle de «liberté d'expression».** Mais c'est la liberté du mensonge. Voltaire écrivait cyniquement :

«Le mensonge n'est un vice que quand il fait du mal ; c'est une très grande vertu quand il fait du bien. Soyez donc plus vertueux que jamais. Il faut mentir comme un diable, non pas timidement, non pas pour un temps, mais hardiment et toujours. Mentez, mes amis, mentez, je vous le rendrai dans l'occasion.» (Voltaire, lettre à Thiériot, 21 octobre 1736.)

L'Anglais Thomas Carlyle notait ironiquement : *«Les Français, par ailleurs si sceptiques, croient en leur Voltaire ».*



ICI HABITE L'ÉTERNEL

L **LE GRAND MATHÉMATICIEN AUGUSTIN CAUCHY** (1789-1857) était un fin lettré et un homme de foi. Il s'attacha à traduire en vers français l'hymne de la Dédicace des églises *«Ecce sedes hic Tonantis»*, afin de «faire passer dans notre langue le sublime cantique dans lequel l'Église elle-même raconte la gloire des temples du Dieu vivant».

Voici le résultat de ses efforts.

Ici descend pour nous le maître du tonnerre,
Holocauste d'amour, offert sur son autel ;
Il ouvre ici le ciel aux enfants de la terre,
Ici, prêtre et victime, habite l'Éternel.

Quel temple ! Quel autel ! Cette gloire infinie,
Que ne peut contenir l'immensité des cieus,
Sous le disque adoré d'une muette hostie
S'enferme, s'enveloppe et se voile à nos yeux.

Ici dans un cœur pur comme il aime à descendre,
Ce Dieu dont la substance à l'homme vient s'unir !
Ici, brûlant pour nous de l'amour le plus tendre,
Il recherche des fils qu'il se plaît à bénir.

Vous dont l'iniquité déshonore la vie,
Fuyez ; le bras de Dieu terrasse un fol orgueil.
Il vous flagellerait si votre audace impie
De la porte du temple allait franchir le seuil.

Gloire, gloire éternelle à la Trinité sainte !
 Au Père, au divin Fils ! Gloire à l'Esprit de paix,
 Qui, bannissant des cœurs la tristesse et la crainte,
 Dans ce temple vivant veut régner à jamais !



Chronique du Couvent

❑ **Samedi 2 et dimanche 3 septembre.** Comme chaque année, *Le Sel de la terre* et les *Éditions du Sel* ont leur stand aux *Journées chouannes* organisées par nos amis de Chiré-en Montreuil.

❑ **Lundi 11 septembre.** Les cours de théologie reprennent aujourd'hui pour les frères qui se préparent au sacerdoce.

Un couvent dominicain est une maison de prière, maison de contemplation (*domus contemplationis*) disent les anciennes chroniques. Mais il est aussi une maison d'étude: une étude qui nourrit la contemplation et se traduira en prédication pour le salut des âmes.

Après les six années d'études préparatoires au sacerdoce, les pères continuent d'étudier toute leur vie pour leur vie intérieure et pour leur apostolat.

❑ **Dimanche 17 septembre.** Reprise des réunions du Tiers-Ordre en Bretagne. Dans le trimestre, suivront l'Alsace, l'Au-

vergne, le Lyonnais, Paris, Chartres, sans compter les réunions qui ont lieu à Avrillé.

Attirés par la prédication de saint Dominique, de nombreux fidèles vinrent le trouver pour lui demander une règle de vie permettant de mener plus facilement une vie de perfection dans le monde, sous la direction de pères de son Ordre et le soutien spirituel des couvents. C'est ainsi que naquit le Tiers-Ordre dominicain qui a traversé les siècles jusqu'à nos jours.

❑ **Samedi 23 septembre.** Dans notre église, ordination au sous-diaconat du frère Augustin-Marie



Ordination au sous-diaconat

Carpentier. «Les pouvoirs reçus au cours de cette cérémonie sont exprimés dans la longue admonition de l'évêque. Ils vous permettent de vous approcher davantage de l'autel ; [...] vous donnent le pouvoir d'édifier le Corps Mystique de Jésus-Christ en enseignant par la lecture des épîtres ; [...] et ayant déjà prononcé vos vœux perpétuels avant la réception de cet ordre majeur, la fidélité interne et externe à vos vœux sera un soutien et un encouragement puissant pour les fidèles à honorer leurs engagements matrimoniaux» (extrait du sermon de Mgr Zendejas).

❑ **Dimanche 8 octobre.** Pique-nique paroissial après la dernière messe de la matinée : occasion d'entretenir les liens de charité entre fidèles, et d'accueillir les nouveaux paroissiens.

❑ **Dimanche 29 octobre.** Une mitaine du Padre Pio nous est prêtée pour quelques heures. Mise à la place d'honneur dans la salle du chapitre, elle nous incite à être surtout de saints religieux.

❑ **Lundi 30 octobre.** Un jeune cygne blessé vient se réfugier dans le jardin du pavillon des hôtes. Nourri par les frères et rétabli après quelques jours, nous le

donnons à un fidèle.

❑ **Mardi 31 octobre.** Père Emmanuel-Marie emmène nos frères étudiants à Chartres pour une visite approfondie de la cathédrale, merveille d'architecture édiflée par tout un peuple enthousiaste, pour abriter le voile que portait Notre-Dame au jour de l'Annonciation.

❑ **Vendredi 3 novembre.** Petite réception dans le nouveau réfectoire terminé, pour remercier les différents corps de métier qui se sont relayés au cours des mois pour réaliser un bâtiment que l'inspecteur général des Monuments Historiques trouve bien intégré dans le site du couvent.

❑ **Samedi 4 novembre.** Père Alain part à Paris pour deux jours de session sur la doctrine catholique, organisés par d'anciens élèves du Foyer Saint-Thomas soucieux de continuer à se former.

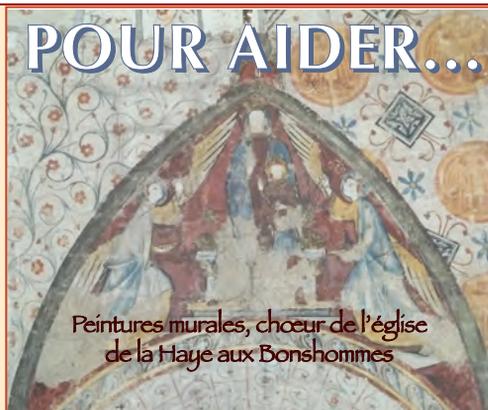


Intérieur du nouveau réfectoire

❑ **Lundi 6 novembre.** Père Hyacinthe-Marie emmène les Innocent-Marie arrive de Bartrès frères convers en pèlerinage au pour prêcher une retraite aux sanctuaire de Sainte-Anne d'Au- élèves de première et de terminale ray. Notre-Dame a voulu confier du Foyer Saint-Thomas d'Aquin. les Bretons à la protection de sa

❑ **Mercredi 29 novembre.** Père Mère.

POUR AIDER...



Peintures murales, chœur de l'église de la Haye aux Bonshommes

■ LE COUVENT :

Chèques ou virements à l'ordre de : « *Association Saint-Dominique* ».

**Iban : FR76 1027 8394 0500
0214 0840 257**

Bic : CMCIFR2A

En Suisse : Office de chèques postaux de Sion, n° 19-8715-6.

Même ordre (ASD) pour les offrandes de messe.

■ LES ÉCOLES :

- **École Sainte-Philomène (école primaire mixte)**
 - **Foyer Saint-Thomas-d'Aquin (collège et lycée de garçons, 6^e à TL et TS.)**
- Chèques à l'ordre de l'ASEP (Association de Soutien à l'Éducation Populaire), en précisant au besoin : *pour le Foyer Saint-Thomas* ou *pour l'école Sainte-Philomène*.
- Iban : FR76 1790 6000 3200 0498 9872 044 – Bic : AGRIFRPP879**

Vous pouvez faire un don en ligne sur :
www.dominicainsavrille.fr/pour-nous-aider/

Un don de 300€ peut revenir en fait à 102€

En effet, les versements donnent droit pour les particuliers à une réduction d'impôt de 66% du don (60% pour les entreprises) dans la limite de 20% du revenu imposable (pour les entreprises : dans la limite de 20 000 € ou 5% du chiffre d'affaires) ; l'excédent peut se reporter sur 5 ans.

Reçu fiscal sur demande.

Pour les personnes payant l'ISF, possibilité de déduction jusqu'à 75% du don effectué : nous consulter.

L'Association Saint-Dominique peut aussi recevoir des legs en franchise de droits de succession. (Pour tout renseignement, nous contacter.)

LE SEL DE LA TERRE n° 126 (septembre 2023)



- ◆ L'authenticité et la véracité des Évangiles ◆ Les passions dans la vie morale ◆ Un catholique peut-il s'inspirer de Nietzsche?
- ◆ Marie, Mère de Dieu ◆ La Main cachée doit rester cachée
- ◆ Recensions, documents, etc.
- ◆ Table des articles des numéros 1 à 125

Le numéro : 18 € (+ port : 3,5 €) – Abonnement : 59 € – A commander au Couvent
(ou bien sur le site dominicainsavrille.fr : onglet publications)

Abonnez-vous pour recevoir cette lettre 4 fois par an.

Table des matières de cette *Lettre des dominicains*

- Qu'Adam fut un pauvre homme! p. 1
- Les titres de saint Thomas p. 3
- La chute du catholicisme et la chute de la France p. 4
- Les « Lumières » en trois citations p. 5
- Nouvelles de nos travaux p. 7
- Ici habite l'Éternel p. 8
- Chronique du couvent p. 9
- Pour aider p. 11
- Aidez — Retraites Intercalaire
- Abonnez-vous au *Sel de la terre* Intercalaire
- Les Éditions du Sel (catalogue) Intercalaire



Lettre des dominicains d'Avrillé

- **Abonnement :**
 - Normal : 8 €
 - Étudiant et séminariste : 4 €
 - Étranger : 10 €
 - De soutien : à partir de 15 €
 - Bienfaiteur : à partir de 150 €
- **Abonnement à l'ordre de :** « Fraternité Saint-Dominique ».
- **Iban :** FR76 1027 8394 0500 0206 9890 189 – **Bic :** CMCIFR2A
- **Tout don supérieur à 8 € vous abonne automatiquement.**

**Couvent de la Haye-aux-Bonshommes,
6 allée Saint-Dominique – 49240 Avrillé**

Télécopie : 09 72 14 46 17 – Téléphone : 02 41 69 20 06.

Directeur de la publication : Geoffroy de Kergorlay.

ISSN 1279-7634 – Dépôt légal décembre 2023.

Imprimerie SETIG / Abelia, BEAUCOUZÉ – 02 41 48 20 20.